RÉPUBLIQUE FRANCAISE — DÉPARTEMENT DE LA LOZÈRE

— 2ME CIRCONSCRIPTION —

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 MARS 1967

Electrices, Electeurs,

Le dépôt de ma candidature à la dernière minute a surpris les électeurs. — Je m'explique.

La LOZERE est un département à **vocation agricole.** Elle a 75.000 habitants avec 9.000 exploitations familiales et rurales qui représentent environ les 2/3 de la population et les 3/4 du revenu départemental brut. **Donc l'option des options..**

I. - C'EST L'AGRICULTURE.

Depuis une dizaine d'années, les gouvernements successifs sous la IVe et Ve République, en votant et appliquant la loi sur **l'orientation agricole,** ont permis aux agriculteurs de produire beaucoup plus, avec moins de frais, mais n'ont pas voulu **revaloriser les prix agricoles,** malgré l'augmentation du coût de la vie. Ainsi s'est créé une **disparité énorme** entre les prix agricoles et les prix industriels ; cette disparité va en s'accentuant tous les jours.

Dans un département peu peuplé et lourdement grevé d'impôts fonciers, la situation des exploitations rurales est devenue catastrophique — elles disparaissent progressivement et on dit que 4.000 doivent subir ce sort rapidement, ramenant la population du département à 60.000 habitants.

Un malheur n'arrive jamais sans un autre.

Les biens vacants sont achetés par des groupements financiers, de puissantes sociétés, véritables spéculateurs, à des prix inabordables pour les agriculteurs lozériens, riches surtout de dettes. Les surfaces agricoles utiles (S. A. U.) sont reboisées et exonérées pendant 30 ans de l'impôt foncier, le tout favorisé par des prêts de l'Etat. **C'est la ruine des exploitations rurales, suivie de spoliation.**

Conscient de ce problème lozérien et amoureux de ce pays, je ne pouvais accepter pour les cinq années à venir la politique agricole de la législature passée, C'est l'unique raison de ma candidature et de ma résolution de consacrer ma vie à la **défense du monde agricole.**

La politique traditionnelle, que j'ai prônée moi-même, est responsable de ce marasme agricole lozérien. Il faut se tourner résolument vers l'avenir et vivre avec son temps.

SYNDICALISME AGRICOLE ET POLITIQUE DES PRIX...

peuvent seuls sauver ce qui reste de notre patrimoine foncier. — L'union des agriculteurs est urgente et possible malgré la jalousie et la politique de clocher qui sclérosent tout en Lozère.

Nos voisins aveyronnais nous en montrent l'exemple. — Il s'agit de mobiliser toutes les forces vives de l'agriculture : exploitants, fermiers, métayers, fédération des exploitants, jeunes agriculteurs, Chambre d'Agriculture, Mutualité Agricole, etc... Ceux qui ont compris l'orientation que l'Eglise entend donner, à la lumière du Concile, à l'Action Catholique, doivent savoir qu'en Lozère, c'est souvent dans les milieux ruraux que le **Christ est bafoué** dans la personne des travailleurs. Seul le **syndicalisme apolitique** peut rétablir la décence dans nos campagnes. Les agriculteurs acceptent de faire un travail qui sera toujours indécent, mais la justice veut qu'ils reçoivent leur juste part de revenu national. On n'a pas le droit de les ruiner.

II. —

En Lozère, lorsque les paysans sont riches les **commerçants et artisans** le sont aussi. Plus que jamais ces derniers doivent s'unir et renforcer **leurs liens dans l'U.D.C.A.** C'est le commerce qui donne le tonus et la vitalité à notre département, notamment dans ses **activités touristiques**, appoint très précieux pour notre économie. Il ne faut pas oublier aussi cette foule de petits commerçants et artisans qui peuple et anime nos villages et petites villes de la montagne, du causse et de la vallée.

III. —

Dans les autres secteurs de l'économie je préconise la même union, à travail décent, salaire décent. Ce qui veut dire qu'il est urgent de **relever le S.M.I.G.** ; en agriculture le **salaire minimum garanti** ; supprimer les zones de salaires, etc...

SUR LE PLAN NATIONAL, aux dernières élections présidentielles, j'ai voté et fait voter pour le Président Charles de GAULLE. En 1964, lors du renouvellement de mon mandat de Conseiller Général, j'ai eu l'investiture des **Républicains Indépendants, dits " Giscardiens "**, dont le loyalisme ne peut être mis en doute. Je n'ai pas changé, bien que je n'ai pas l'investiture de ce parti.

" JE SUIS POUR LE RÉGIME ACTUEL "

Vous me direz que ce n'est pas difficile de l'être plus que les autres. J'ajoute que quelque soit le résultat des élections en France, je garderai mes convictions à n'importe quel prix.

Je dis OUI, cent fois OUI.

MAIS. — 1° Une **politique agricole loyale** qui consente à revaloriser les prix agricoles et prévoit une **économie spéciale de montagne** pour sauver le maximum d'exploitations rurales et familiales en Lozère — une économie en rapport avec notre formation professionnelle agricole et à notre mesure.

2° Une **politique européenne** active, gage de paix et de prospérité.

3° Un peu moins de démagogie et plus de respect des biens et des libertés individuelles et collectives.

4° Un **Equipement** plus rapide des communes rurales et de l'ensemble du département (route en particulier). Depuis que nous sommes " régionalisés " les crédits d'équipement ont beaucoup trop diminués.

Je vous ai dit l'essentiel de mes préoccupations et de mes espérances, sans **promettre ni mentir.**

Je pense sincèrement qu'il faut changer d'**hommes** et de **méthodes,** sinon l'avenir nous réservera des perspectives peu encourageantes.

Pour défendre la Lozère, il faut l'aimer... VOUS POUVEZ VOTER :

Christian BOTTOU

Maire et Conseiller Général de St-Germain-du-Teil

RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

Yves CAUSSE

Exploitant Agricole

Vive la Lozère ! Vive la France ! Vive l'Europe !

Imprimerie CASTANIER-GUERRIER, à MARVEJOLS (Lozère)